



**TÉLÉ** France Ô diffuse un docu fouillé sur le meurtre de l'ex-président de la RDC.

## Kabila, sombre polar congolais

### MEURTRE À KINSHASA. QUI A TUÉ LAURENT DÉSIRÉ KABILA ?

de **MARLÈNE RABAUD**  
et **ARNAUD ZAJTMAN**

France Ô, ce soir à 20 h 35.

**A**utant ne pas tourner autour du «cadavre enfoui dans le placard», comme le dit l'un des intervenants de ce docu fouillé : à l'arrivée, le téléspectateur ne saura pas qui a tué, en janvier 2001, l'éphémère successeur du maréchal Mobutu à la tête de la république démocratique du Congo (ex-Zaïre), feu Laurent-Désiré Kabila. Mais les efforts consentis par les auteurs de l'enquête – Marlène Rabaud et Arnaud Zajtman – sont presque aussi passionnants à suivre que le contenu de leur investigation. On avance pas à pas à leurs côtés, procédant par élimination et par recoupement. Ainsi muni des pièces du puzzle, chacun pourra se faire son intime conviction sur les raisons de

l'élimination du «mzee» (le «vieux» en swahili) et sur l'identité de ses commanditaires. Comme tout assassinat politique digne de ce nom, ce dernier implique une myriade d'acteurs. Il est acquis que la cinquantaine de personnes condamnées à Kinshasa dans cette affaire, au terme d'un procès tronqué, ne sont que des lampistes. Militaires ou agents secrets, ils crouissent toujours en prison parce que – comme le dit l'un d'entre eux, Antoine Vumilia – «il ne peut pas y avoir de crime sans criminel». Son témoignage est d'ailleurs l'un des moments forts du film : à l'aide d'une caméra cachée, il dénonce l'iniquité de sa détention et livre au passage des images de la prison surpeuplée de Kinshasa, aux allures de cour des miracles. Les deux enquêteurs passent ensuite en revue les différentes hypothèses en présence qui, loin de s'exclure, pourraient bien se compléter

et dessiner les contours d'un complot politique impliquant pêle-mêle des gardes du corps de Kabila comme exécutants, un diamantaire libanais comme possible financier et les services secrets rwandais comme commanditaires. Porté au pouvoir en 1997 par le régime de Paul Kagame, le «mzee» Kabila avait rapidement échappé au contrôle des Rwandais, à leur grand dam. Ces derniers ont-ils voulu lui faire payer sa «trahison», avec la bénédiction de leur meilleur allié, Washington ? C'est ce que suggère fortement ce film, construit comme un polar. Il faut parfois s'accrocher pour ne pas perdre le fil, mais, en cela, le docu reflète bien la complexité du théâtre d'ombres congolais, où un fils – Joseph Kabila – ne cherche pas à faire la lumière sur la mort de son père, auquel il a succédé à la tête du Congo. Bien au contraire.

**THOMAS HOFNUNG**